

# La Reille : un établissement viticole antique



**Le terroir de la Reille** est situé à près de 2 km au sud de l'agglomération antique de Forum Domitii (Montbazin) et donc de la voie domitienne qui traverse cette dernière. Il est localisé sur un petit plateau dominant le ruisseau de Reylha, au pied de la colline de Puech Gayes. Une occupation gauloise est attestée sur cette colline. Plus bas, le site de la Reille est entaillé par le passage d'un petit vallon qui permet l'écoulement naturel des eaux vers le ruisseau de Reylha.

## Une occupation au 1er siècle av. J.-C.

C'est sans doute cette première occupation gauloise qui est à l'origine de la structuration du paysage de la Reille dès le 1er siècle av. J.-C. : elle révèle en effet une mise en culture du sol à cette époque. On assiste alors manifestement à la naissance de la viticulture sur ce territoire, mais les vestiges restent peu éloquents. Un chemin est déjà mis en place pour desservir les parcelles agricoles.

## Mise en place d'un grand domaine viticole au 1er siècle ap. J.-C.

A partir des années 50 ap. J.-C., le site de la Reille voit la mise en place d'un important domaine viticole. Un premier bâtiment accueille un chai contenant une soixantaine de *dolia* (conteneurs destinés à la fermentation pouvant recueillir de 10 à 15 hectolitres de vin chacun). Ces *dolia* semi-enterrés sont installés dans un espace rectangulaire de 200 m<sup>2</sup>, creusé sur près d'un mètre de profondeur, puis remblayé autour des récipients. Une cour se développe à l'est du bâtiment, et un puits y est creusé sans doute à cette époque. Le chemin est toujours en fonction, et dessert probablement la cour de l'édifice. Des systèmes d'évacuation canalisent les eaux usagées ou de ruissellement à l'extérieur de l'établissement vers la petite dépression. La vigne est cultivée cette fois sur de grandes superficies : elle a été mise au jour sur près de 1 hectare au nord du site, et autour de 3000 m<sup>2</sup> au sud du site. Toutefois la fouille n'a pas permis de mettre en évidence les limites des parcelles agricoles.

## L'agrandissement des bâtiments à la fin du 1er siècle

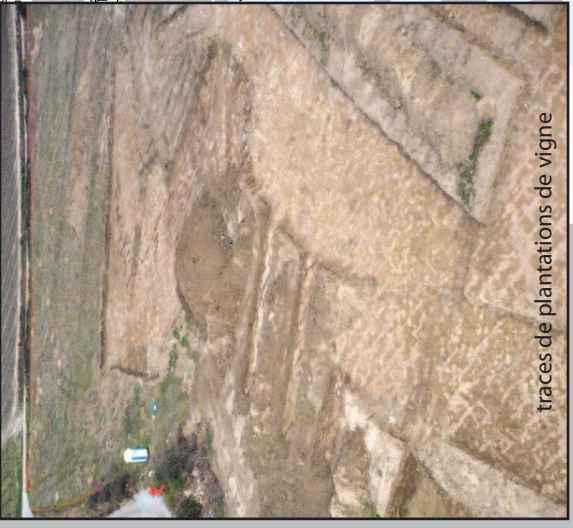
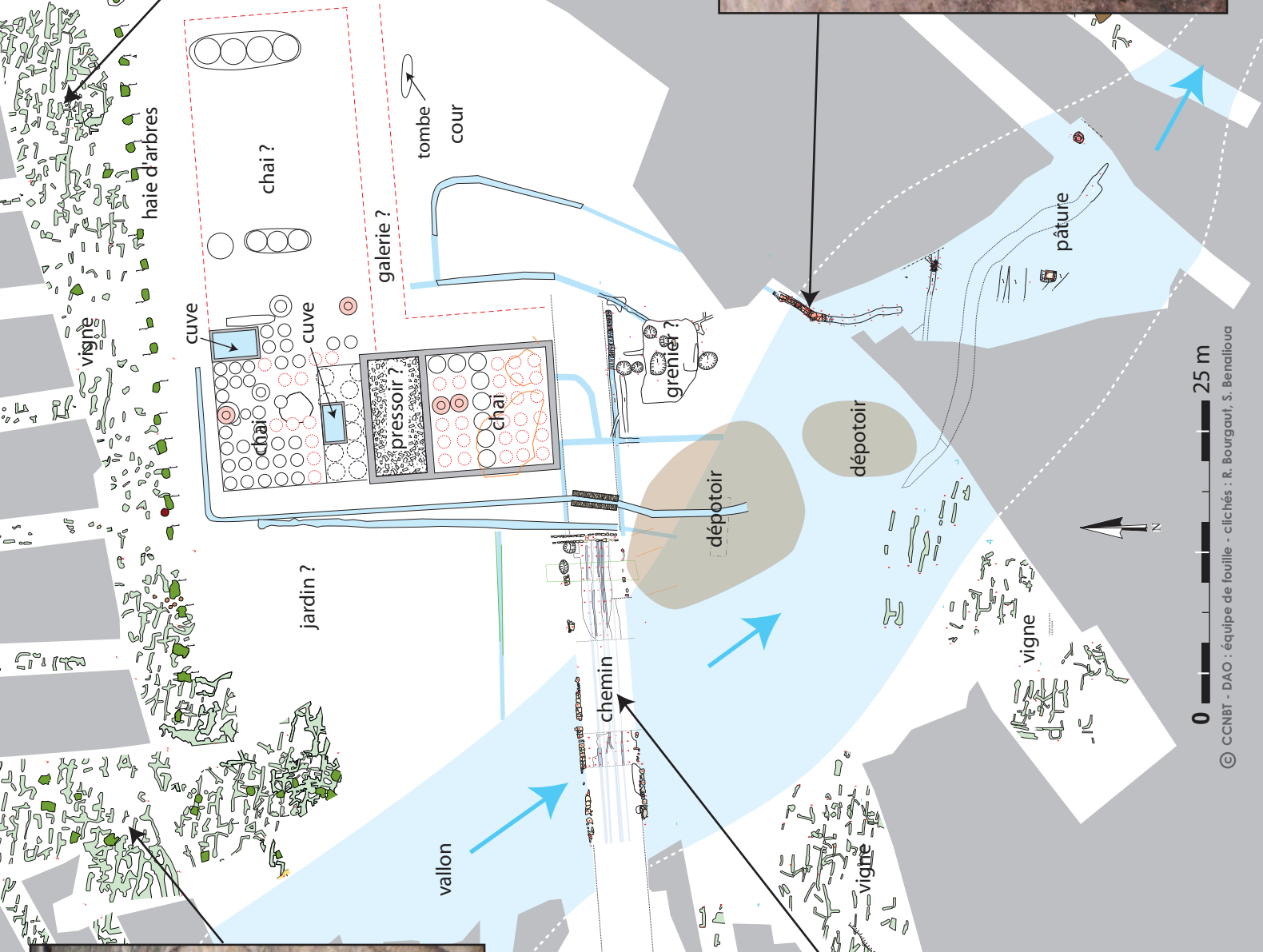
A partir des années 70 ap. J.-C., le domaine est agrandi : un nouveau chai d'une capacité de près de 50 *dolia* est ajouté au nord. On trouve dans cette nouvelle pièce une cuve maçonnée servant à la décantation du jus de raisin. Le pressoir, sans-doute voisin de celle-ci, n'a pas été conservé. L'espace d'environ 450 m<sup>2</sup> qui se développe à l'est, dans lequel ont été mises au jour de nombreuses fosses circulaires, n'a pu être interprété avec certitude. Peut-être s'agit-il d'une autre extension du chai. Le bâtiment forme alors un L, séparé de la cour par une possible galerie. Une colonne abandonnée découverte dans des niveaux d'abandon pourrait en provenir.



vue de détail des traces de plantation



canalisation en tuiles



traces de plantations de vigne



ormières dans le chemin antique

0 25 m

© CCNBT - DAO : équipe de fouille - clichés : R. Bourgauf, S. Benaloua

## Une occupation dans la durée, jusqu'au Ve siècle de notre ère

La particularité du site de la Reille réside également dans la durée de son occupation. En effet, une occupation y est attestée jusqu'au milieu du Ve s. ap. J.-C. Au IIIe s. ap. J.-C. le chai est profondément remanié par rapport à son état initial. Un nouveau bassin de décantation, plus petit que le précédent, est installé, ainsi qu'une nouvelle zone de pressurage. D'autres aménagements du Ve s. (grenier, silos) illustrent l'activité céréalière du domaine. Au sud-est, une petite pâture accueillait probablement un élevage de porcs qui s'abreuyaient dans une auge en pierre restée en place. Le puits quant à lui est comblé définitivement par des déchets de toute sorte (vases, restes animaux, matériaux de destruction) au premier quart du Ve s. ap. J.-C..

## L'abandon du domaine est mal situé dans le temps

Même si une occupation au début du Moyen-Age a pu être mise en évidence, il est évident que le domaine, s'il existait encore, n'avait pas l'envergure qu'il présentait durant l'Antiquité. La vigne y était-elle d'ailleurs toujours cultivée ?



## La fouille de la Reille en quelques mots

- \* Fouille d'archéologie préventive préalable à l'aménagement d'une ZAE par la Communauté de Communes Nord du Bassin de Thau
- \* Opération réalisée par le Service Patrimoine et Archéologie de la CCNBT, du 20 octobre 2008 au 30 janvier 2009
- \* Fouille qui fait suite au diagnostic réalisé par le même service en mai-juin 2007
- \* Une équipe de 6 archéologues en moyenne, dont les trois agents du Service Patrimoine et Archéologie : Ronan Bourgaut (responsable de l'opération), Delphine Lopez (co-responsable de la fouille) et Katia Turrel.
- \* 1 hectare de terrain étudié exhaustivement
- \* trois semaines d'ouverture à la pelle mécanique 30 tonnes
- \* près d'un mois cumulé d'intempéries : neige, pluie et gel
- \* opération prescrite par le Service Régional de l'Archéologie, Direction Régionale des Affaires Culturelles
- \* ont participé à cette intervention : D. Bernard, E. Briand, C. Escot, A. Duny, G. Duperron, J.-M. Féménias, A. Gille, J. Lescure, J.-P. Malachane, G. Malige, P. Mougins, S. Moulières, R. Rouleau.



**Communauté de Communes Nord du Bassin de Thau**  
Complexe Oïkos - CD 5 E - 34560 Villeveyrac  
tél. 04 67 78 55 96 - fax 04 67 78 81 99

**Service Patrimoine et Archéologie de la CCNBT**  
Villa-Loupian -RD 158 E4 - 34140 Loupian  
tel. 04 67 18 68 18 - fax 04 67 18 68 19

**remerciements** : Y. Pietrasanta, Président de la CCNBT, Ch. Turrel, Vice-président délégué au patrimoine, L. Higouet Vice-Président délégué au développement économique, G. Ollier, chargé du Développement économique, I. Bermond, Ingénieur d'Etudes DRAC SRA Languedoc-Roussillon, S. Benalioua, Directeur du musée de site Villa-Loupian, l'ensemble des agents du musée Villa-Loupian, des espaces verts et des services techniques de la CCNBT.